

■ Moutier – Siams 2016

Du concret au service des exposants

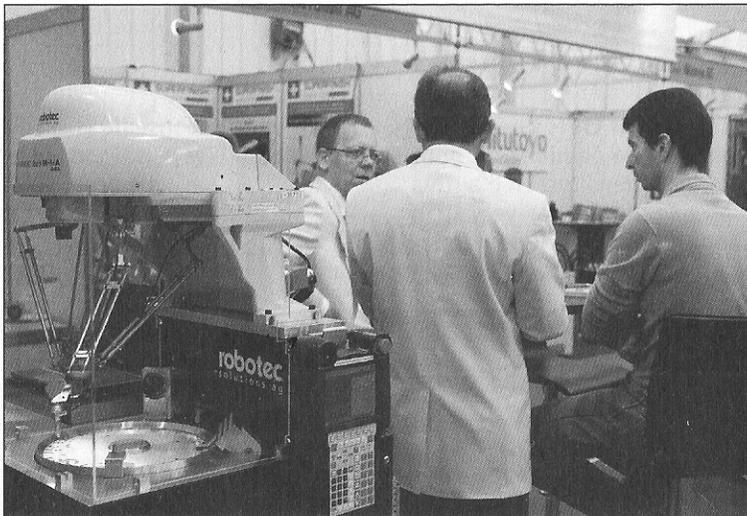
Neuf mois avant l'ouverture du Siams, la halle 1.1 dédiée aux machines et équipements est déjà pleine tandis que les autres halles sont nettement plus remplies qu'à la même période lors des éditions précédentes. Le nombre de places restantes diminue rapidement et sur cet indicateur précis, l'édition 2016 est déjà un succès. Toutefois, loin de se reposer sur leurs lauriers, les organisateurs travaillent activement à rendre le cru 2016 exceptionnel.

«De mi-juin à mi-août nous avons confirmé plus de 330 stands, c'est du jamais vu si tôt dans l'année», explique Laurence Gygax, responsable clientèle. Pourquoi un tel engouement ? Les organisateurs pensent que le succès de l'édition 2014 y est pour beaucoup et que, malgré une période difficile, les exposants estiment que leur présence au SIAMS est importante.

«Le prochain challenge, une fois tout l'espace loué, sera d'organiser une manifestation à haute valeur pour que les exposants et les visiteurs repartent comblés de leur passage à Moutier» ajoute Pierre-Yves Kohler le directeur.

Le comité des exposants planche sur du concret

A fin juin une vingtaine de respon-



Siams connaît un engouement toujours plus important. La cuvée 2016 s'annonce donc particulièrement relevée.

sables d'entreprises se sont retrouvés chez Schaublin Machines SA à Bévillard pour plancher sur SIAMS 2016. Dans ce cadre ultramoderne, les discussions se sont avérées passionnées... et passionnantes. Parmi les points abordés, quatre sont passés au peigne fin.

1. Halle 2.2 en cul-de-sac

Confrontés au fait que la halle 2.2 est en cul-de-sac, les organisateurs voulaient trouver une solution qui garantisse un passage suffisant aux exposants. Et la solution logique était là, sous leurs yeux, mais c'est le comité des exposants qui l'a révélée. Une troisième entrée sera réalisée pour

cette halle et un bus sur trois qui arrivera au SIAMS déposera les visiteurs à cet endroit.

2. Assurer la venue de donneurs d'ordres

Les sous-traitants, notamment décolleteurs, ont relevé qu'il ne fallait pas que SIAMS devienne une «simple foire de machines de plus» et que les donneurs d'ordres devaient être courtisés. Or pour faire venir ces derniers, il faut que le salon leur offre un nombre de sous-traitants potentiels intéressants. Le serpent qui se mord la queue ? Le directeur répond : «C'est un peu le cas en effet, mais si l'on prend le décolletage par exemple,

nous avons plusieurs inscriptions de nouvelles entreprises, ce qui devrait rendre le salon intéressant pour des donneurs d'ordres qui cherchent des solutions de ce type». En tous les cas les organisateurs planchent sur un programme qui vise à faire visiter le salon.

3. Le SIAMS doit-il offrir une nocturne ?

Autre question relevée par le comité : est-il possible de faire une nocturne, par exemple un soir jusqu'à 19h30 au lieu de 17h30.

Les avis des membres du comité étaient partagés et les organisateurs vont prochainement demander leur avis à tous les exposants.

4. Comment bien faire pour 2018 ?

Autre point d'importance, les réservations des stands. Plusieurs membres ont proposé que les réservations des stands puissent être effectuées d'une édition sur l'autre. Les organisateurs vont réfléchir à un concept et le proposer à leur comité. «Je tiens à remercier chaleureusement le comité. Tous ses membres ont pris le temps de venir à Bévillard et de partager leurs idées et souhaits, c'est une valeur inestimable pour le SIAMS», précise Pierre-Yves Kohler à ce sujet. Il ajoute : «Nous sommes sous pression, nous ne voulons pas les décevoir».

(cp-oo)